



# magazine des **Conservatoires** **D'ESPACES NATURELS** **DU GRAND EST**

N° 6 NOVEMBRE 2025

## AU SOMMAIRE

Dossier spécial : Les acteurs de la gestion des milieux naturels - 1

Les enjeux de la gestion en images - 8

Envolées lyriques sur la Réserve Naturelle Régionale de Lachaussée - 9

Des sites à découvrir - 10

# Édito

L'une des principales menaces qui pèse sur la biodiversité est la destruction des milieux naturels. La raison d'être des Conservatoires d'espaces naturels est de répondre concrètement à cette menace grâce à la mobilisation de deux outils : la protection d'espaces naturels par la maîtrise foncière, et leur gestion pour maintenir ou rétablir des équilibres naturels. Une démarche pour laquelle les Conservatoires affirment leur expertise depuis bientôt un demi-siècle.

En effet, le Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace (CEN Alsace - CSA), le premier de France, fêtera ses 50 ans d'existence en 2026. Les Conservatoires de Lorraine et de Champagne-Ardenne lui ont emboîté le pas, en 1984, puis 1988. Depuis, ce modèle a essaimé : aujourd'hui, ce sont 24 Conservatoires qui œuvrent à la gestion et à la protection des espaces naturels sur l'ensemble du territoire national, couvrant l'équivalent de 300 000 hectares. Ce qui fait du réseau des Conservatoires le 1<sup>er</sup> gestionnaire d'espaces naturels après l'état. À l'échelle du Grand Est, ce sont 16 832 hectares qui sont concrètement préservés par nos trois Conservatoires d'espaces naturels Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine.

On peut ainsi affirmer que notre modèle a fait ses preuves. Il repose sur un fonctionnement associatif, souple et efficace, alliant expertise scientifique et technique, connaissance fine des milieux et ancrage local. Une expertise reconnue, notamment par les collectivités, à qui nous apportons notre appui pour la déclinaison de politiques publiques.

Vous pourrez découvrir dans le dossier spécial de ce numéro les méthodes que nous appliquons, et les acteurs que nous impliquons, pour gérer au quotidien nos 1 088 espaces naturels. Notre force ? Un savant mélange de professionnalisme et de bénévole, de partenariats associatifs et d'expérience de terrain. Nous soutenons en outre un modèle inclusif, qui privilégie la collaboration avec les associations et entreprises de l'économie sociale et solidaire. Il témoigne, par sa longévité et sa vitalité, de la puissance du monde associatif lorsqu'il est libre, autonome, et pleinement investi dans l'intérêt général.

Forts d'un modèle qui fait ses preuves depuis 50 ans, nos Conservatoires d'espaces naturels peuvent réaffirmer la valeur d'une initiative portée par une assise citoyenne, qui conjugue engagement, indépendance et efficacité. C'est ce modèle qui garantit une action efficace en faveur de la préservation des espaces naturels, et des bienfaits pour tous qui y sont associés. Les citoyens, partenaires publics et privés qui choisissent de nous soutenir ne s'y trompent pas.

**Frédéric Deck**  
Président du  
Conservatoire  
d'espaces naturels  
d'Alsace

**Frédéric Pierrot**  
Président du  
Conservatoire  
d'espaces naturels  
de Champagne-  
Ardenne

**Alain Salvi**  
Président du  
Conservatoire  
d'espaces naturels  
de Lorraine



La revue des Conservatoires d'espaces naturels du Grand Est est publiée par les Conservatoires d'espaces naturels d'Alsace, de Champagne-Ardenne et de Lorraine.

**Directrice de la publication :**  
Frédéric Pierrot, Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne  
**Coordination :** Emmanuelle Savart, Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne  
**Rédaction :** Alice Despinoy (Natura Rédaction), avec la contribution de Nicolas Avril, Marc Brignon, Théo Champion, Maxime Clasquin, Muriel Diss-Schott, Pauline Drain, Cyril Gérard, Pierre Goertz, Laura Grandadam, Rita Gries, Luna Ghelab, Yvan Hamm, Marie Horiot, Stéphane Lachenal, Romaric Leconte, Andréa Levis, Pascal Maurer, Emmanuel Nogaret, Benoît Paul, Salomé Répécaud, Emmanuelle Savart, Rachel Selinger-Looten, Virginie Schnitt, Margaux Voyen  
**Création/design graphique:** Johana Larrousse  
**Crédit photo en couverture:** © Adobe Stock.



Imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales • Imprimerie Félix, 08400 Vouziers • 4 250 exemplaires  
ISSN: 2777-2039  
Dépot légal à parution

**Les partenaires des trois Conservatoires:**  
Union européenne / DREAL Grand Est /  
Agences de l'eau Rhin-Meuse, Seine-Normandie,  
Rhône-Méditerranée-Corse / Région Grand Est /  
Les conseils départementaux et de nombreuses  
communes et intercommunalités.

Magazine réalisé grâce au soutien de



Financé par  
l'Union européenne



Département  
de l'Environnement  
et du Développement  
durables



Direction régionale  
de l'environnement  
et du Développement  
durables



Agence de l'eau





## DOSSIER SPÉCIAL

# LES ACTEURS DE LA GESTION DES MILIEUX NATURELS

## En quoi consiste la gestion ?

La gestion ne se résume pas à des interventions manuelles ou mécaniques de terrain. La notion recouvre tout ce qui accompagne et justifie ces interventions, du diagnostic préalable à la définition d'une stratégie en passant par le suivi.

## Pourquoi gérer... ou ne pas gérer un site ?

Lorsqu'un site est jugé remarquable sur le plan de sa biodiversité, des efforts peuvent être consacrés à sa préservation par sa mise en gestion. En Europe de l'Ouest, beaucoup d'agroécosystèmes évoluent avec l'Homme depuis des millénaires, d'autant loin que remonte la naissance de l'agriculture. Pour que ces milieux et leur biodiversité se maintiennent, des actions telles que la fauche ou le pâturage sont indispensables. À défaut, la dynamique naturelle conduit à leur disparition, les ligneux les recolonisant progressivement jusqu'à un stade forestier. Parfois, le gestionnaire peut faire le choix de la libre évolution en laissant les processus naturels se dérouler sans intervention. Il s'agit d'un mode de gestion à part entière, qui résulte d'une décision éclairée et fait tout autant l'objet d'un suivi.

### Entretien vs restauration

Dans la mise en œuvre de la gestion, on distingue l'**entretien**, qui vise à maintenir un milieu dans son état actuel, de la **restauration**, pratiquée en cas de milieu très dégradé. On cherche alors à faire reprendre au milieu sa trajectoire naturelle en le restaurant dans toute sa complexité. Une restauration se prolonge souvent par un entretien.

### Stratégie et plan de gestion

La stratégie de gestion dépend des milieux et espèces en présence, dont on évalue l'état, mais aussi des aspects socio-économiques et des usages liés au site. Des objectifs sont fixés dans le but de faire atteindre à des espèces ou habitats jugés prioritaires, nommés « enjeux », un état souhaité. La stratégie est détaillée dans un plan de gestion, qui décrit les actions à mener et les planifie. Sont également inclus des indicateurs à suivre afin d'évaluer si les méthodes de gestion permettent de parvenir aux résultats attendus, et pour ajuster celles-ci si besoin.



## En pratique sur le terrain... RESTAURATION



© L. Grandadam

### À la reconquête des pelouses à Rosenwiller

En de nombreux lieux du Grand Est, la fin du pâturage a signé la disparition progressive des pelouses sèches. À Rosenwiller, sur les collines du Holiesel et du Berg, les arbres ont repris leurs droits.

Dès 1989, le Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace a noué un partenariat avec la commune pour sauvegarder les pelouses relictuelles et leurs espèces thermophiles\* au moyen d'une fauche adaptée.

Pour aller plus loin, deux phases de travaux de restauration ont été engagées entre 2020 et 2024, consistant en un abattage d'arbres pour retrouver 4,3 ha de pelouses. Un entretien par fauche est désormais assuré. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du projet de consolidation de la Trame verte et bleue porté par la Communauté de communes des Portes de Rosheim.

### Des suivis scientifiques poussés

- Cartographie du sol nu, avec prises de vues aériennes par drone
- Suivi temporel de deux espèces floristiques indicatrices sur les pelouses en cours de restauration
- Évolution des cortèges de papillons de jour
- Évolution des communautés végétales à la suite des travaux de restauration

\* Thermophile : qui se développe dans des conditions de températures élevées.

La végétation pelousaire parvient à recoloniser le milieu relativement vite ! Presque toutes les zones à nues ont disparu du premier espace déboisé.

### Les grands moyens pour les tourbières vosgiennes

Les Conservatoires agissent aussi sur les tourbières, milieux singuliers à la biodiversité remarquable. En bon état, elles constituent de véritables châteaux d'eau et d'importants puits de carbone. Mais dégradées, comme la majorité d'entre elles dans le Grand Est, elles rejettent du CO<sub>2</sub>. Depuis fin août, le Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine mène deux chantiers d'une envergure inédite pour ses équipes au Col de Martimpré (Gerbépal) et à Jemnaufaing (Rochesson). Objectif : réhabiliter des tourbières perturbées par l'exploitation passée et les plantations de résineux. Outre l'obturation de drains, un décapage de quelques zones de tourbe minéralisée sur 60 cm pour une profondeur de 5 mètres de tourbe au total doit participer à la relance du processus de formation de tourbe. Une manœuvre délicate avec une pelleuse de plus de 14 tonnes, requérant beaucoup de précautions.

La matière extraite, retenue par des filets de coco, sera réutilisée pour créer des hauts-fonds dans le lac issu du détournage, où seront aussi mis à l'eau des radeaux. Y seront implantées Trèfle d'eau, Comaret et sphaignes. Toutes les étapes sont soigneusement documentées pour servir à d'autres restaurations.

### Prouesses techniques sur le Marais de Rossin

Les opérations de gestion s'apparentent parfois à un casse-tête. Ainsi, la coupe de 15 ha d'épicéas représentait la première étape de restauration de la fonctionnalité du Marais tufeux de Rossin en Haute-Marne.

Mais comment exporter la totalité des arbres, soit plus de 5 000 m<sup>3</sup>, sans impacter le sol ?

La réponse a été trouvée en montagne, où la technique est généralement employée : grâce à un câble-mât !

Un impressionnant chantier qui s'est tenu en 2024 et se poursuit en cette fin d'année avec la participation de nombreux acteurs.



© CEN Lorraine



© P. Lagler

# En pratique sur le terrain... ENTRETIEN

## Pâture et débroussaillage : pour que durent les pelouses

Sur les côtes de Meuse, la pelouse sèche de Dompcevrin présente un sol superficiel et une pente tels qu'ils freinent la dynamique forestière, limitant ainsi le besoin d'entretien. Il s'agit là d'une exception : ailleurs, un passage plus régulier est requis pour éviter une fermeture du milieu. L'activité agropastorale constitue l'outil de gestion privilégié. Le pâturage ovin est majoritairement utilisé pour des raisons de disponibilité locale, bien que le mélange d'espèces soit intéressant : les chèvres, par exemple, se montrent complémentaires en consommant davantage de ligneux. Accueillir un troupeau n'est toutefois pas toujours possible, en raison d'une surface trop petite ou autre contrainte technique, ou de la présence d'espèces difficilement compatibles avec le pâturage. Cela conduit à se tourner vers la fauche.

La gestion du milieu pelousaire implique celle des herbacées, mais aussi des arbustes. En effet, la maîtrise des ligneux bas au sein des surfaces herbagées est indispensable avant que ceux-ci n'atteignent une taille et une densité problématiques. Enfin, l'entretien des lisières permet de maintenir une transition végétale étagée, inhérente au bon fonctionnement de l'écosystème pelousaire. Le contact direct avec le boisement crée un ombrage défavorable aux espèces typiques des pelouses.

## La fauche différenciée fait le bonheur des bourdons sur la Réserve Naturelle Nationale d'Illkirch-Neuhof

À Illkirch-Graffenstaden, tout près de l'agglomération strasbourgeoise, le Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace travaille depuis plus de 20 ans à améliorer la gestion de la prairie maigre du Heyssel. Initialement fauchées début juin, les parcelles ont d'abord vu leurs dates de fauche décalées jusqu'en juillet, sans résultat probant. C'est l'instauration de zones refuges tournantes, puis de fauches en septembre et janvier, qui ont contribué à une explosion de biodiversité. Sur la dizaine d'hectares à l'abri de tout amendement, la floraison s'étend désormais d'avril à novembre, offrant des ressources continues aux pollinisateurs. Cette fauche différenciée profite à une faune bien plus large : chenilles, mantes religieuses et leurs pontes, lièvres... Si la prairie était d'abord choyée pour sa richesse floristique, elle révèle aujourd'hui d'autres enjeux, dont celui des bourdons, avec notamment la découverte du rare Bourdon souterrain.



©CEN Lorraine

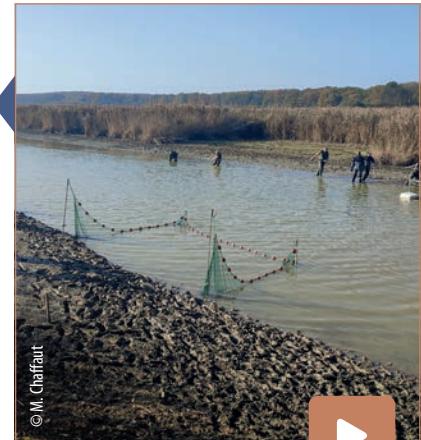
## Et la gestion des étangs ?

Tout au long de l'année, un ajustement constant du niveau d'eau est nécessaire pour concilier production piscicole extensive et développement de la biodiversité.

Sur la Réserve Naturelle Régionale des Étangs de Belval-en-Argonne et de l'Étang de Ramerupt et sur la Réserve Naturelle Nationale de l'Étang de la Horre, qui font l'objet d'une pêche au moins tous les deux ans, la cote maximale est recherchée en fin d'hiver pour la reproduction des poissons. Le niveau est ensuite abaissé pour favoriser le nourrissage des oiseaux sur les vasières lors du passage migratoire, et doit continuer de diminuer en fin d'été pour préparer une éventuelle vidange de pêche à partir de novembre. Tous les sept à dix ans, une mise en assec d'un an permet d'assainir le fond de l'étang, de minéraliser les vases, et d'engager des travaux : curage pour limiter le phénomène de comblement, entretien des berges et des ouvrages...

Il en résulte un rajeunissement de l'écosystème de l'étang qui entraîne l'expression d'une flore nouvelle et une hausse de la production piscicole. Et la biodiversité en place recolonise rapidement le milieu.

**Le moine constitue l'ouvrage clé dans la gestion de la plupart des étangs : c'est à travers lui qu'est pilotée l'évacuation de l'eau.**



### En vidéo

Retour sur la pêche de la dernière vidange des étangs de Belval-en-Argonne, qui contribue à préserver la biodiversité en grenouilles, tritons, libellules et plantes aquatiques.



©P.Goertz

## Quand l'arbre fait de l'ombre à la biodiversité...

Hors contexte, une action aussi interventionniste qu'une coupe d'arbre peut être perçue comme une dégradation de l'environnement. Pourtant, lorsque les Conservatoires procèdent à des abattages, c'est bien dans une logique de préservation de la biodiversité ! La coupe d'un vieil arbre au sein d'une forêt ancienne n'équivaut pas à celle de pins colonisant une pelouse sèche. Dans le second cas, l'ombrage et la modification du sol provoqués par les ligneux sont préjudiciables aux espèces peloussaires remarquables.



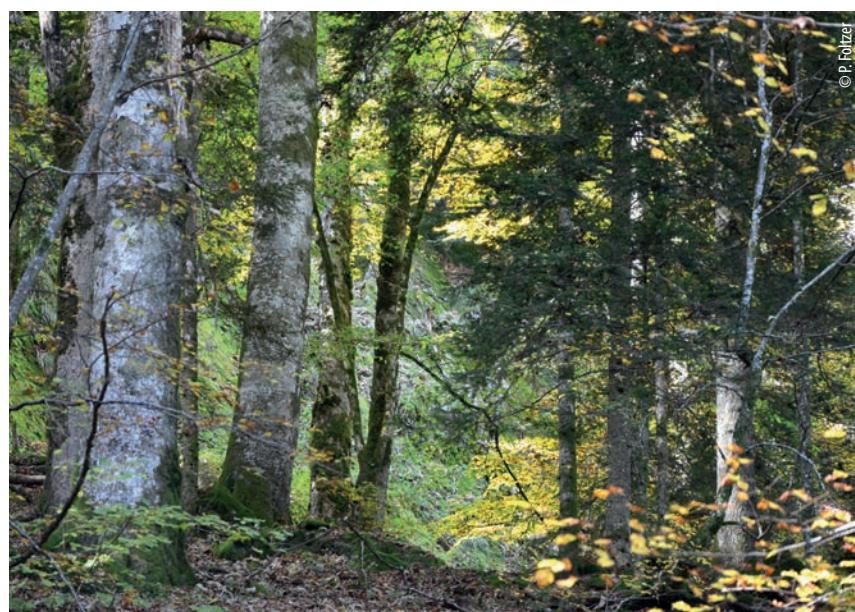
© CEN Champagne-Ardenne

## De vieilles forêts en toute liberté

Les vieilles forêts constituent d'inestimables réservoirs de biodiversité et jouent un rôle crucial en bien des domaines : stockage du carbone, cycle de l'eau, maintien des sols... Grâce à la « souscription forêt » lancée en 2022, plus de 30 ha sont devenus propriété du Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace. Objectif d'ici 2027 : 100 ha ! La gestion en libre évolution des parcelles acquises laisse le temps aux forêts pour traverser l'ensemble de leurs stades naturels, jusqu'à la sénescence puis la régénération.

### Pour contribuer

[www.helloasso.com/associations/conservatoire-des-sites-alsaciens/adhesions/souscriptions-forets](http://www.helloasso.com/associations/conservatoire-des-sites-alsaciens/adhesions/souscriptions-forets).



© CEN Alsace

# Une diversité d'acteurs à la manœuvre...

Les Conservatoires d'espaces naturels du Grand Est ont plus de 40 ans d'expérience de gestion. C'est collectivement qu'ils ont construit leurs compétences, affinant toujours davantage l'efficacité de leur action en faveur des milieux naturels et de leur biodiversité. En parallèle de la maîtrise foncière et d'usage, la capacité d'intervenir au moment approprié avec l'outil le plus adapté aux objectifs est fondamentale. Si beaucoup d'opérations sont menées en interne grâce à des équipes polyvalentes et des bénévoles, de nombreux acteurs locaux sont également sollicités. Une démarche partenariale qui participe à la vie économique du territoire, avec une dimension sociale à laquelle les Conservatoires sont particulièrement attachés.

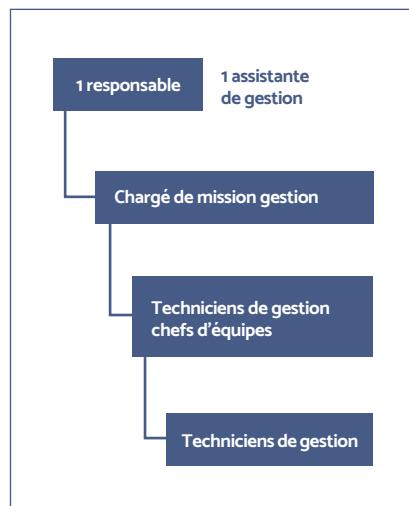


Fauche, débroussaillage, abattage d'arbres, broyage, aménagement de mobiliers d'accueil... Les tâches relatives à la gestion sont de nature variée. Une même mission peut être accomplie par des structures différentes selon la localisation, les exigences propres à chaque site, le calendrier et les opportunités de collaboration. D'une durée d'une à plusieurs journées, les chantiers sont ponctuels ou reconduits régulièrement.

## Équipes de gestion des Conservatoires d'espaces naturels

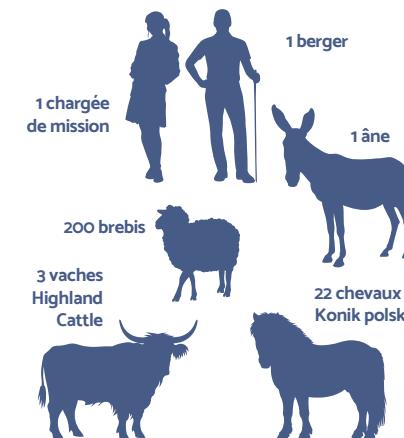
### Zoom sur la mission gestion du Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine

> 18 professionnels disposant d'une grande technicité et d'une fine connaissance des milieux



> Une grande flotte de matériel, dont certains outils spécialisés : débroussailleuses électriques peu bruyantes minimisant le dérangement de la faune, motofaucheuses à roues crantées pour fortes pentes, robots télécommandés pour ramassage de rémanents et gyrobroyage, brosses à graines pour la récolte de graines dans l'objectif d'un réensemencement, drones pour suivi des opérations et témoignage...

### > 1 mission agropastorale



## Témoignage

« Mon travail consiste à compiler toutes les actions des plans de gestion de la centaine de sites du Conservatoire localisés dans les Vosges et le sud de la Meurthe-et-Moselle pour les programmer sur l'année à venir. Nous essayons au maximum de respecter les plans de gestion, mais les moyens financiers ou humains impliquent parfois de faire des choix. Ces arbitrages sont faits en concertation avec notre mission scientifique et notre mission territoriale, mais aussi avec d'autres gestionnaires partenaires, comme les communes ou l'ONF. Je coordonne et participe aussi la réalisation des travaux aux côtés des techniciens de gestion du secteur, ayant notamment des compétences en conduite d'engins. Des crêtes de moyennes montagnes aux plaines, des marais alcalins aux forêts d'altitude, nous intervenons sur une grande diversité de milieux, que nos profils diversifiés nous permettent d'appréhender. En complément, le recours à la sous-traitance démultiplie nos actions, beaucoup de travaux devant être menés à la même période. »

Cyril Gérard, Chargé de mission gestion Vosges au Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine





## Bénévoles

L'investissement bénévole est incontournable pour prendre soin des plus de 15 000 ha et des plus de 1 000 sites gérés par les Conservatoires du Grand Est. Ouverts à tous, les chantiers bénévoles attirent des curieux d'un jour, comme des volontaires habitués. Ils permettent d'entretenir les lisières, les haies, les abords de mares, de ratisser l'herbe fauchée pour l'exporter afin de ne pas modifier le sol des pelouses, de lutter contre des espèces exotiques envahissantes... tout en partageant un moment convivial en pleine nature ! Les conservateurs bénévoles exercent une veille régulière sur leur site, soutien essentiel pour les techniciens de gestion. Ils jouent aussi le rôle de relais auprès des acteurs locaux, d'organisateur de chantiers, et contribuent parfois à l'encadrement de prestataires intervenant sur leur site.

- 143 chantiers bénévoles nature par an
- 5 800 heures de bénévolat sur les chantiers nature



## Témoignage

« Je réalise des tournées sur les sites dont je suis conservatrice pour observer la flore et la faune, et saisir mes données sur le portail Faune Grand Est. J'arrache les solidages aussitôt repérés, afin de contrôler cette espèce exotique envahissante, et surveille le niveau de la Lutter, très fluctuant, allant de l'assèche de certains bras à l'inondation des prés. Lors de la fauche, je balise les zones refuges, qui sont tournantes, et veille au respect du calendrier fixé avec l'agriculteur prestataire. Lorsque nécessaire, je préviens le technicien référent. En décembre, je participe à l'organisation d'un « chantier nature », durant lequel nous ratissons, débroussaillons, déblayons... Je fais aussi de la pédagogie auprès de la commune d'Altbruch et Kopperswoert, et bientôt auprès des scolaires. Nous travaillons en réseau entre conservateurs bénévoles voisins, conscients de l'importance de la cohérence des actions de conservation. Enfin, nous accompagnons les scientifiques lors des comptages, ce qui nous forme à l'identification. Plus le temps passe, plus je me passionne ! »

**Andrée Levis, Conservatrice bénévole des zones humides d'Altbruch et Kopperswoert**

## Agriculteurs, éleveurs

- > Exploitation encadrée via des baux à clauses environnementales, des conventions, ou Obligations réelles environnementales
- > Prestations rémunérées, par exemple en cas de fauches automnales, lorsque le foin n'a plus de valeur

Marie et Olivier Horiot s'impliquent gratuitement sur les pelouses du Replat de la Haie. Éleveurs de bovins Black Angus, ils signent chaque saison une convention de mise à disposition avec le Conservatoire de Champagne-Ardenne. Grâce à leur connaissance du troupeau et de la flore, ils pratiquent un pâturage extensif tournant (neuf bovins en 2025) sur quatre parcs, assurant l'entretien de 16,5 ha dans le respect de la mosaïque des habitats.



© CEN Champagne-Ardenne

- 485 agriculteurs/éleveurs partenaires
- 1 164 ha gérés par pâturage



© CEN Champagne-Ardenne

## Témoignage

« Les pelouses sèches ne sont certes pas riches comme peuvent l'être des prairies grasses. Elles sont cependant tout à fait adaptées au pâturage ovin, avec beaucoup de petites feuilles et des ligneux. La végétation diversifiée apporte de beaux équilibres immunitaires aux animaux. L'environnement plus naturel et moins uniforme cultive aussi l'intelligence collective du troupeau et convient à sa rusticité. Pour les bovins, nous mettons seulement des jeunes dans leur première ou deuxième année, de manière très extensive. Le but n'est clairement pas l'engrangement, mais plutôt le développement du groupe. Notre partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels porte sur les pelouses de Champ Cognier aux Riceys et à Gyé-sur-Seine. Il requiert un travail de pose de clôtures et de défrichage, mais c'est motivant et cela me plaît bien. Il s'agit d'une chouette opportunité pour les animaux. »

**Marie Horiot, Éleveuse**

## Établissements scolaires

Encadrés par leurs enseignants, les lycéens de Crogny, une vingtaine chaque année, ont restauré 7 ha de pelouse, entretenus par un pâturage extensif.



## Témoignage

« Notre collaboration avec le Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne est née en 2006 du besoin de restauration de la pelouse sèche de Champ Cognier. Des « semaines chantier » se sont instaurées deux fois l'an, l'une en janvier avec une classe de 2<sup>nde</sup>, l'autre en décembre avec une classe de 1<sup>re</sup> bac pro forêt. Les sols portants, sur roche mère, permettent d'intervenir par tout temps. Les élèves effectuent débroussaillage, bûcheronnage à la tronçonneuse, et débardage mécanisé, acquérant ainsi des compétences attendues dans leur cursus. Au quotidien, les élèves s'exercent dans la forêt du lycée, dans des peuplements de chêne. Le site Conservatoire est enrichissant pour eux, car il est implanté dans une autre région naturelle, avec des pins, et l'objectif diffère de la production et de la récolte de bois. En échange de nos services, le Conservatoire dispense une animation auprès des 2<sup>ndes</sup> dès leur rentrée pour leur expliquer les enjeux liés à la restauration des pelouses, thème qu'ils travaillent en classe jusqu'au chantier. L'ambiance y est toujours conviviale. »

**Emmanuel Nogaret, Enseignant en techniques forestières au Lycée forestier de Crogny**

## Entreprises

De l'entreprise de paysagisme chargée de l'entretien de parcs et jardins à celle spécialisée dans les restaurations écologiques lourdes, les profils des sociétés partenaires sont variés.

- **38** entreprises partenaires, intervenant sur **105** sites



### Témoignage

« Nature et Techniques collabore régulièrement avec les Conservatoires d'espaces naturels du Grand Est. Nous sommes sollicités pour des interventions lourdes ne pouvant être menées à bien manuellement, dans des milieux naturels qui font l'objet d'une restauration. Nos nombreux engins, comme la pelle araignée, nous permettent de réaliser des opérations spécifiques dans le respect des sites et des espèces. Tous fonctionnent à l'huile biodégradable. Nos chantiers sont variés : renaturation de cours d'eau, transferts de plantes protégées, création de mares... Nous récoltons graines d'arbres, d'arbustes et de prairies pour disposer de semences locales, et produisons nos propres hélophytes\*. Un volet écopâtrage complète nos activités. Avec l'appui de notre pôle scientifique, notre philosophie est de toujours chercher la meilleure solution possible pour chaque problématique. Entreprise d'insertion, nous formons des jeunes et moins jeunes aux métiers d'avenir du génie écologique. »

Pascal Maurer, Président de Nature et Techniques

\*Hélophyte: plante des milieux humides capable d'épurer l'eau.



### En vidéo

Démonstration de matériel : arrachage de ligneux à la pelle araignée sur la tourbière du See d'Urbès.



© Nature et Techniques

## Établissements médico-sociaux et éducatifs

Dans un ESAT, Établissement spécialisé d'accompagnement par le travail, des personnes en situation de handicap exercent une activité professionnelle tout en bénéficiant d'un accompagnement médico-social adapté.

- **42** personnes en situation de handicap mobilisées à Lachaussée



### Témoignage

« L'ESAT des Étangs de Lachaussée est étroitement lié à la Réserve Naturelle Régionale de Lachaussée, dont le Conservatoire de Lorraine est gestionnaire, puisque l'établissement est implanté aux portes de cette réserve et qu'il était jusqu'à récemment propriétaire d'une grande partie du site classé. Il en a gardé la gestion des étangs, où il pratique une pisciculture extensive respectueuse des écosystèmes. Quotidiennement en lien avec le conservateur de la réserve dont il héberge le bureau, l'ESAT contribue activement à la gestion de l'espace naturel. Entretien des observatoires, des sentiers de randonnée, des ouvrages hydrauliques... sont effectués en partie par des équipes issues de la quarantaine de personnes en situation de handicap accueillies par la structure. Une collaboration pérenne qui associe protection du patrimoine naturel et inclusion sociale. »

Yvan Hamm, Directeur de l'ESAT des Étangs de Lachaussée



© CEN Lorraine

## Associations d'insertion et École de la 2<sup>e</sup> chance

Les Conservatoires engagent plusieurs structures relevant de l'Économie Sociale et Solidaire, qui entretiennent des espaces naturels inaccessibles aux engins agricoles : coteaux, zones humides, mares, ripisylves... et peuvent également planter arbres et haies.

Une École de la 2<sup>e</sup> chance aide des 16-25 ans sortis du système scolaire à s'insérer dans la vie active à travers stages et formation rémunérée.

- **13** associations d'insertion partenaires
- **137 à 150** personnes en voie d'insertion mobilisées
- **12** jeunes mobilisés chaque année (École de la 2<sup>e</sup> chance)



### Témoignage

« Depuis 1986, la Section d'Aménagement Végétal d'Alsace accompagne des personnes éloignées de l'emploi vers la réinsertion professionnelle. Issue d'Alsace Nature, notre association s'est spécialisée dans l'entretien des milieux naturels. Notre collaboration avec le Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace est ainsi totalement en phase avec notre ADN. Les interventions, surtout manuelles (débroussaillage, fauche avec export, abattage), sont réalisées par des équipes de trois à quatre personnes sous la conduite d'un « encadrant technique d'insertion ». Chaque chantier débute par un temps de sensibilisation mené avec le Conservatoire pour expliquer comment la mission répond aux enjeux du site. Le rythme de travail peut varier d'une équipe à l'autre, mais les chantiers sont toujours bouclés dans les délais avec professionnalisme ! Environ 150 journées sont planifiées chaque année en faveur des sites du Conservatoire à travers presque toute l'Alsace. »

Stéphane Lachenal, Responsable technique coordinateur de travaux à la SAVA

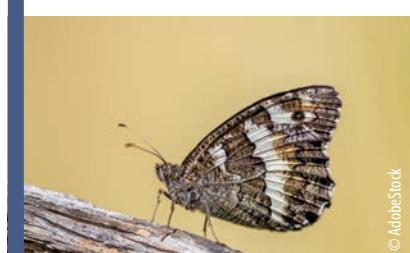


### Marais de Rossin

L'**Aconit napel** compte parmi les espèces protégées représentant un fort enjeu sur le marais tufeux.

### Pelouses de Rosenwiller

Le **Céphale**, la **Mégère** et le **Silène**, trois papillons liés aux milieux secs et ensOLEILLÉS ciblés par le suivi post-travaux.



## LES ENJEUX DE LA GESTION EN IMAGES

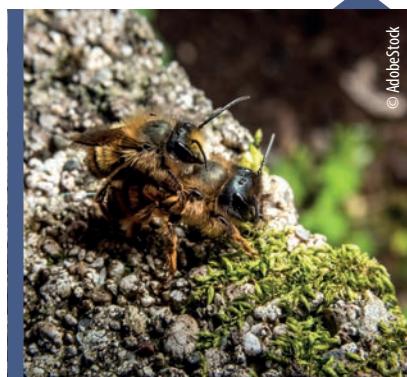
### Tourbière du Col de Martimpré

Le **Trèfle d'eau** et la **Potentille des marais**, typiques des marais tourbeux, ont fait l'objet de prélèvements dans les Vosges pour être mis en culture dans les bassins de pisciculture de la RNR de Lachaussée, puis implantés sur le site en cours de restauration.



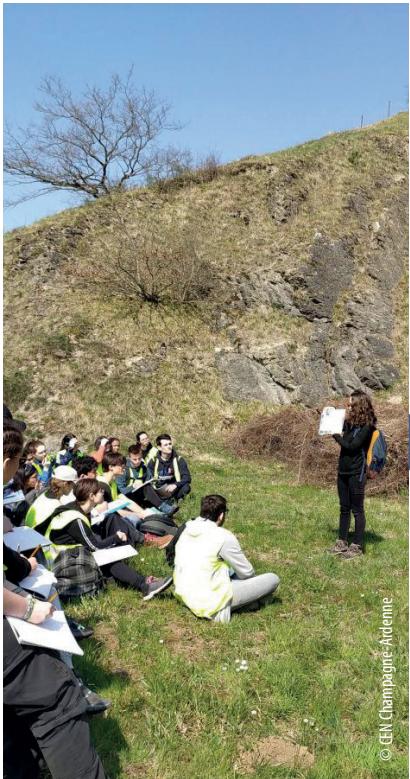
### Prairie du Heyssel

Le **Bourdon souterrain**, belle surprise révélée par un Conservateur bénévole parmi une impressionnante liste d'abeilles sauvages récemment inventoriées. L'**Ophrys araignée** a ici sa plus grande station connue d'Alsace.



### Étangs de Belval-en-Argonne

Le **Scirpe ovoïde** a fait son apparition suite à la mise en assec de 2024.



© CEN Champagne-Ardenne

## ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT ET AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

### La RNN de Givet toujours à la pointe dans l'accueil des jeunes générations

Tout au nord des Ardennes, la Réserve Naturelle Nationale de la Pointe de Givet s'est encore montrée un terrain de sensibilisation très animé en 2025. Accompagnées par la Maison de la Nature de Boult-aux-Bois, quatre classes de primaire du CP au CM2 des écoles voisines de Fromelennes et Givet ont travaillé sur la thématique des petites bêtes à travers trois sorties et une journée commune de restitution. Des animations de découverte ont aussi été proposées aux enfants de 7-10 ans du centre de loisirs de Givet durant l'année scolaire, ainsi que cet été : bains de forêt guidés par une art-thérapeute, promenades sur les sentiers du Mont d'Haur et Matton à la rencontre des insectes et de la flore... Ce sont également de futurs ingénieurs des classes préparatoires BCPST\* d'Arras, Douai et Lille qui ont visité la réserve afin d'appréhender sa biodiversité et ses enjeux de conservation.

\*BCPST : biologie, chimie, physique et sciences de la Terre.



© L. Grandadam

### Pour 2026, un cinquantenaire à célébrer aux quatre coins de l'Alsace

Le Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace s'apprête à fêter ses 50 ans ! Expositions itinérantes, chantiers nature, visites guidées de sites Conservatoire, plantation symbolique de 50 arbres telles des bougies d'anniversaire, animations concoctées par les Conservateurs bénévoles...

Des événements se tiendront à travers toute l'Alsace pour faire connaître la structure, valoriser ses actions, et créer un nouvel élan pour les 50 ans à venir. Il s'agit de transmettre cette riche histoire, et de rallier de nouveaux engagements pour en écrire la suite.

Rendez-vous le 23 mai 2026 à Cernay pour un moment festif, et sur [www.conservatoire-sites-alsaciens.eu](http://www.conservatoire-sites-alsaciens.eu) pour découvrir le programme qui s'étendra tout au long de l'année.

### En rimes ou en prose, envolées lyriques sur la RNR de Lachaussée

Comment prendre en considération la valeur esthétique et émotionnelle intrinsèque aux sites naturels ? Depuis quelques années, le Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine s'est emparé de la question en recueillant des œuvres poétiques, qui seront à terme rassemblées dans un Atlas de poésie buissonnière. En ce moment, les visiteurs de la Réserve Naturelle Régionale de Lachaussée sont invités à écrire un texte poétique sous forme de correspondance. Sur les cartes postales mises à leur disposition dans l'un des observatoires, ils peuvent laisser libre cours à leur créativité en s'inspirant de ce qu'ils ont sous les yeux, puis glisser leur message dans la boîte aux lettres prévue à cet effet.

« ... Le pourpre et l'améthyste se  
disputent les honneurs d'une  
végétation éclatante de lumière et  
de chants... »

Marie-Pierre

« ... Le paysage, les bruits,  
la luminosité / Laisse-  
toi surprendre, laisse-toi  
envelopper... »

Marie-Lyne

À  
**DÉCOUVRIR**

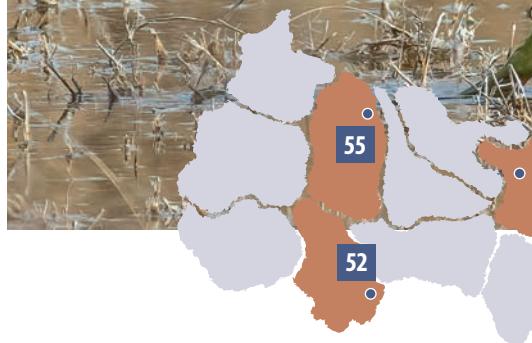
## 55 LA RNR DE L'ÉTANG D'AMEL

**Meuse**

45 ha d'eau s'inscrivant dans un complexe d'étangs sur la plaine de la Woëvre... Une roselière encore plus vaste remarquable par sa taille et son âge... Une mosaïque d'habitats de haies, de prairies et de mares... La Réserve Naturelle Régionale de l'Étang d'Amel peut se targuer d'être la plus ancienne de France.

C'est au 11<sup>e</sup> siècle que l'Étang d'Amel a vu le jour. Les archives retracent son utilisation par des moines à des fins de pisciculture dès le 13<sup>e</sup> siècle. Huit siècles plus tard, la pêche est toujours d'actualité, mais les pratiques ont évolué. Après une phase d'exploitation intensive, le chargement en poissons a été réduit dès 2018, au bénéfice des plantes aquatiques et des oiseaux herbivores tel le Fuligule milouin.

Connu pour ses oiseaux, l'étang est l'un des derniers bastions français pour l'emblématique **Butor étoilé**. Le site abrite aussi une belle diversité d'amphibiens, de libellules, ou encore d'herbiers aquatiques, avec de nombreux potamots. Une biodiversité qui reste fragile sur un bassin-versant dominé par les grandes cultures, où les prairies ont disparu, causant une dégradation de la qualité de l'eau par les nitrates et les matières en suspension.



Une boucle de 8 km fait le tour de la réserve naturelle et ses abords en passant par deux observatoires, ainsi que par Amel-sur-l'Étang et Senon. Depuis le printemps 2025, le lavoir communal senonais est décoré d'une fresque illustrant la réserve naturelle réalisée par un grapheur et les jeunes des villages locaux.

**Superficie / altitude :** 144,5 ha / 215 m

**Gestionnaire :** Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine

**Maîtrise foncière et d'usage :** Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine, communes de Senon et d'Amel-sur-l'Étang

**Année de création de la RNR :** 2006

**Pour venir :** Fléché depuis Senon, un parking est situé au nord-ouest de l'étang



© R. Jlet



© N. Arnal



67

## LA RNR DE LA COLLINE DU BASTBERG

Bas-Rhin

*Une petite colline tout au nord du piémont vosgien... Un versant de pelouse sèche parmi les vignes et les pins... Des zones de roche mise à nu par une exploitation passagère... Il règne sur la Réserve Naturelle Régionale de la Colline du Bastberg une ambiance à part, presque celtique, un brin mystique.*

Suite à la disparition du pâturage, le Bastberg s'est vu planté de pins, arbres capables de pousser malgré la pente abrupte et le sol pauvre. Seule a subsisté une modeste surface de pelouse calcaire, aujourd'hui RNR de la Colline du Bastberg, gérée dès 1986 par le Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace et agrandie grâce à des travaux de restauration.

On y trouve des espèces typiques des pelouses sèches : Anémone pulsatille, nombreuses orchidées, dont l'Orchis bouc, reconnaissable de loin et qui se compte par centaines, Pie-grièche écorcheur et Alouette des champs, nicheuses sur le site, Machaon, Zygène du Sainfoin...

La gestion consiste en une fauche échelonnée dans le temps selon les zones, une lutte contre l'embranchement et l'éradication régulière d'espèces exotiques envahissantes tel le Cotonéaster rampant. Des suivis ciblent certaines espèces patrimoniales comme la Gentiane ciliée et l'Euphrase jaune, protégées en Alsace, et le Dectique verrucivore, une sauterelle.



*Aucun sentier ne traverse la réserve naturelle, mais il est possible d'en faire le tour ou de la longer, notamment via le sentier géologique de Bouxwiller (6 km). Des panneaux d'information se situent de part et d'autre de la RNR, ainsi qu'au sommet de Bastberg.*

Superficie / altitude : 6,45 ha / 326 m

Gestionnaire : Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace

Maîtrise foncière et d'usage : commune d'Imbsheim – commune associée de Bouxwiller

Année de création de la RNR : 2012

Pour venir : un parking est situé au nord-est de la réserve naturelle, accessible depuis la route secondaire reliant Imbsheim à Bouxwiller

## 52 LES GRANDS MARAIS DE CHÉZEAX

Haute-Marne

*Un marais niché entre deux ruisseaux au fond d'une vallée de l'Amance-Apance... Des sources pareilles à des puits à la profondeur insoupçonnée... Des aulnes dispensant leur ombrage... Les Grands Marais de Chézeaux abritent des trésors botaniques en sursis.*

Les Grands marais de Chézeaux possèdent un profil bombé atypique, issu d'une nappe captive qui resurgit sous forme de « puits artésiens ». Ces exsurgences, parfois profondes de plus de 5 m, ont conduit à l'accumulation verticale de tourbe et de tuf, donnant naissance à une tourbière alcaline à la flore remarquable.

Aux abords du sentier, subsiste très localement le « groupement à Laîche de Maire », cortège végétal rarissime en Grand Est. Junc à fleurs obtuses, Fougère des marais, ou encore Marisque sont



quelques-unes des autres espèces typiques des tourbières poussant sur le site. Des études hydrologiques programmées dans les années à venir pourraient fournir des pistes de solutions face à l'assèchement problématique, qui résulte notamment de drainages et aménagements anciens.



*Un petit sentier sur caillebotis récemment réaménagé permet d'entrer au cœur des Grands Marais et de découvrir sa biodiversité grâce à des panneaux pédagogiques.*

Superficie / altitude : 7,24 ha / 242 m

Gestionnaire : Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne

Maîtrise foncière et d'usage : commune de Chézeaux, communauté de communes Vannier Amance (convention de gestion depuis 2015)

Pour venir : départ du sentier depuis le centre du village de Chézeaux



## 68 LES PELOUSES SÈCHES DE FESSENHEIM SUR L'ÎLE DU RHIN

Haut-Rhin

*Une longue île s'étirant entre le Vieux Rhin et le Grand canal d'Alsace... Un sol drainant fait d'anciennes alluvions rhénanes... Une ceinture forestière de peupliers, de chênes et de tilleuls... L'ensemble de pelouses sèches de Fessenheim détonne par ses espèces d'affinité méridionale au cœur des eaux.*

La canalisation du Rhin au 18<sup>e</sup> siècle, puis la construction du Grand canal d'Alsace au 20<sup>e</sup> siècle, ont provoqué un abaissement de la nappe, un assèchement de nombreux bras du fleuve et un bouleversement des milieux rhénans.

Sur l'île du Rhin, sur le ban communal de Fessenheim, poussent quantité d'espèces rares typiques des pelouses sèches, telles que

**l'Anémone sylvestre**, classée vulnérable en Alsace, ou la Germandrée des montagnes, ainsi qu'une grande diversité d'orchidées. Cette typicité est aussi bien représentée parmi la faune, avec par exemple le **Grand nègre des bois** et la Thécla des nerpruns chez les papillons, respectivement classés vulnérable et en danger en Alsace.

Au vu des excellents résultats obtenus par un pâturage expérimental en 2003 pour lutter contre le Solidage du Canada, ce mode d'entretien s'est aujourd'hui pérennisé sur le site, réduisant l'implantation de cette espèce exotique envahissante à quelques patchs.



*Bien qu'aucun balisage ne soit en place, plusieurs sentiers permettent de parcourir l'île et d'approcher les pelouses.*



© E. Gallard



© EENALSCHE

**Superficie / altitude :** 125 ha (sur les 631 ha gérés sur l'île du Rhin) / 205 m

**Gestionnaire :** Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace

**Maîtrise foncière et d'usage :** EDF

**Pour venir :** accès par l'usine électrique de Fessenheim, parking après l'écluse

## À L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE DES XETTES

Vosges

*Une vieille « passée communale » retrouvant son rôle de chemin public...  
Une prairie riche d'enseignements sur les hauteurs de Gérardmer... Une hétraie-sapinière écrin de deux tourbières...  
Le Sentier « à l'école buissonnière des Xettes » permet de s'instruire *in situ* sur la nature des Hautes Vosges.*

C'est dans une ancienne école de Gérardmer, sur le coteau des Xettes, que l'antenne vosgienne du Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine s'est installée en 2016. La commune ayant émis le souhait de prolonger la vocation éducative du lieu, l'idée d'un espace pédagogique en plein air a fait son chemin dès 2018... pour trouver son aboutissement dans le Sentier « à l'école buissonnière des Xettes », inauguré le 13 septembre dernier.

Conçu de bout en bout dans une logique partenariale avec une vingtaine d'acteurs locaux et de nombreux bénévoles, il mène jusqu'à la prairie autour de l'école qui fourmille de propositions pédagogiques. Mare, haies champêtres et de petits fruits, verger, bacs à plantes... sont autant de



supports pour aborder une quinzaine de thématiques.

Le promeneur est ensuite invité à rejoindre la forêt et ses tourbières. À travers une approche sensorielle et ludique, s'y dévoilent les milieux naturels typiques des Hautes Vosges. Une porte d'entrée pour découvrir d'autres sites du Conservatoire valorisés au fil du sentier, comme la tourbière voisine du Grand Étang à Gérardmer.

**Visite libre à composer : compter 20 minutes à pied depuis le centre-ville, 1 h pour le tour de la prairie de l'école, et 45 mn à 1 h pour l'une des deux boucles des tourbières ; enseignants : contacter le Conservatoire de Lorraine.**

**Longueur / altitude :** 2 à 4 km / 900 m

**Gestionnaire :** Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine

**Maîtrise foncière et d'usage :** commune de Gérardmer, ONF

**Année de création du sentier :** 2025

**Pour venir :** départ possible depuis l'Office de tourisme de Gérardmer ou depuis le parking du parcours de santé de la pépinière des Xettes

## RNR DES ÉTANGS DE BELVAL-EN- ARGONNE

Marne

*Un ensemble d'étangs de plus de 90 ha parmi les plus grands de la Marne...  
Une vaste roselière accueillant nombre d'espèces protégées... Une ceinture boisée de saules et de chênes... La Réserve Naturelle Régionale des Étangs de Belval-en-Argonne représente un site majeur pour les oiseaux.*

Que ce soit pour nicher, hiverner, ou faire halte lors de leur passage migratoire, pas moins de 250 espèces d'oiseaux fréquentent la RNR des Étangs de Belval-en-Argonne. Celle-ci a le privilège d'abriter la plus importante population de Gorgebleues à miroir du secteur et d'être régulièrement visitée par le Pygargue à queue blanche.



Entendre les chants des passereaux palustres ou du Râle d'eau, observer les canards évoluer sur l'eau... Chaque visite promet son lot de rencontres.

La richesse du site est aussi floristique, avec 369 espèces recensées, dont 9 à forte valeur patrimoniale. On y trouve des plantes adaptées aux eaux légèrement acides et peu riches, comme le Faux-nénuphar et le Potamot à feuilles aiguës, ou aux vasières, comme le Scirpe ovoïde.

**Un sentier de découverte donne accès aux trois observatoires, pour des balades d'1,5 à 4 km. Le premier observatoire est accessible à tous grâce au sentier du Verger labellisé Tourisme et handicap.**

**Superficie / altitude :** 203,67 ha / 155 m

**Gestionnaires :** Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne et LPO Champagne-Ardenne

**Maîtrise foncière et d'usage :** Natuurpunt, LPO France, commune de Belval-en-Argonne, Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne

**Année de création de la RNR :** 2012

**Pour venir :** depuis Belval-en-Argonne, suivre la D354 jusqu'au petit parking situé le long de la route, juste à l'est de l'étang principal

**1 088**  
sites

**16 832**  
hectares

**33**  
réserves naturelles

**771**  
communes  
partenaires

**UN RECUEIL  
EN « ORE »**

Cadre juridique, typologies, applications et cas concrets... Le recueil de retours d'expériences consacré aux Obligations réelles environnementales publié par la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels est à consulter sur :



**UN GUIDE PRATIQUE  
POUR TOUT SAVOIR  
SUR LA GESTION**

Destiné aux gestionnaires d'espaces naturels et à leurs partenaires, le cahier technique **Les grands principes de la gestion des espaces naturels**, rédigé par les Conservatoires du Grand Est et édité par le Pôle Gestion des Milieux Naturels Grand Est, est disponible sur :



**Conservatoire d'espaces  
naturels d' Alsace**

3 rue de Soultz  
68700 Cernay

Tél. : 03 89 83 34 20

contact@conservatoire-sites-alsaciens.eu



**Conservatoire d'espaces  
naturels de  
Champagne-Ardenne**

9 rue Gustave Eiffel  
10430 Rosières-près-Troyes

Tél. : 03 25 80 50 50

secretariat@cen-champagne-ardenne.org



**Conservatoire d'espaces  
naturels de Lorraine**

3 rue Robert Schuman  
57400 Sarrebourg

Tél. : 03 87 03 00 90

censarrebourg@cen-lorraine.fr

